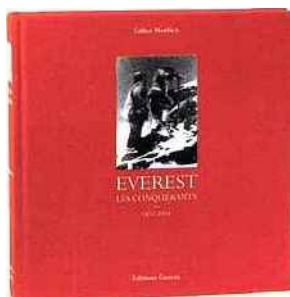




Le livre du mois



L'Everest à rebours

Dans cette histoire de l'Everest, tout s'arrête en 1953. C'est pourtant là où tout commence pour la plupart des autres ouvrages consacrés au sommet des sommets, en cette année anniversaire. Gilles Modica, ancien alpiniste de haut niveau, historien de l'alpinisme et chroniqueur régulier dans ces pages, raconte ici une autre conquête, celle plus ancienne des nombreuses expéditions en route pour une montagne à la supériorité d'abord incertaine, jusqu'à ce qu'un géomètre anglais déclare, tremblant, à son chef: « *Monsieur, j'ai découvert la plus haute montagne du monde.* » Le Chomolungma devient Everest pour les Occidentaux. Il entre alors dans l'ère des expéditions. L'auteur relate les approches d'abord balbutiantes et mêlées aux conflits territoriaux du « Grand Jeu » mené par les Anglais à la fin du XIX^e siècle. Des épisodes plus connus comme la tentative d'Irvine et Mallory en 1924 sont analysés au regard de la course qui se met progressivement en place. L'horloge tourne, la conquête devient une course effrénée. Une expédition suisse menée par Raymond Lambert, en cordée avec un certain Tensing, « *d'égal à égal* » foulera les 8600 mètres avant l'assaut final en 1953, que Modica décrit tout de même, plus rapidement, avant de lever la plume. Cette préhistoire de l'Everest est un récit unique et hautement érudit qui s'appuie également sur une foule de photographies d'époque. Une somme indispensable pour comprendre le mythe himalayen.

Gilles Modica, Everest, les conquérants, 1852-1953, éd. Guéridon, 427 p., 56 €.